

Journée mondiale sans tabac

31 mai

ÉGYPTE

Vue d'ensemble de l'enquête

Entre 2002 et 2004, 10 939 professionnels de la santé en Égypte ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

Sur les personnes interrogées, 2889 (85 %) étaient médecins, 328 (10 %) étaient dentistes et 165 (5 %) étaient des infirmiers(ères). L'échantillon se composait de 76 % d'hommes et de 24 % de femmes. Les personnes interrogées travaillaient dans diverses structures de soins de santé et 96 % indiquaient être en contact avec les patients. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 37 ans.

Usage du tabac

Soixante et onze pour cent (71 %) des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé ; 14 % ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer et 15 % étaient fumeurs au moment de l'enquête.

Les personnes interrogées qui fumaient ont déclaré consommer en moyenne 12 cigarettes par jour. Parmi les 253 fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Cleopatra » était la marque la plus populaire, citée par 37 %.

La proportion de fumeurs s'élevait à 18,3 % chez les hommes interrogés et à 8 % chez les femmes interrogées. Ces deux pourcentages étaient beaucoup plus élevés chez les infirmiers(ères) que chez les médecins et les dentistes. Le nombre moyen de cigarettes consommées quotidiennement par les médecins ou les infirmiers(ères) était d'environ 12 cigarettes, tandis que les dentistes qui fumaient ont déclaré consommer environ 9 cigarettes par jour.

Connaissances au sujet du tabagisme

Quatre-vingt-dix-sept pour cent (97 %) des personnes ayant répondu à l'enquête reconnaissaient que le tabagisme était nocif. Ce niveau de connaissances était le même chez les fumeurs et les non-fumeurs.

Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante.

Prestation de soins

Les professionnels de la santé en Égypte constituent clairement des modèles d'identification. Ainsi, 85 % des professionnels de la santé non fumeurs ont déclaré qu'ils croyaient qu'un médecin fumeur était moins enclin à conseiller à ses patients d'arrêter de fumer ; 79 % des



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**



médecins qui fument voyaient aussi cela comme un problème. Une majorité de professionnels de la santé, qu'ils soient fumeurs ou non, reconnaissent donc l'importance des professionnels de la santé non fumeurs comme exemples et comme interlocuteurs pour les personnes qui veulent arrêter de fumer.

L'entraide, les conseils et les médicaments pour le sevrage tabagique sont disponibles et utilisés. L'utilisation effective, définie comme l'utilisation lorsque ces moyens sont disponibles, est élevée pour l'ensemble des trois interventions. Même si 30 % des médecins signalaient utiliser une des trois interventions, et 35 % déclaraient n'en avoir aucune des trois à leur disposition, le taux élevé d'utilisation effective laisse penser que les professionnels de la santé utilisent l'entraide, les conseils et les médicaments pour leurs patients lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui ont déclaré se sentir « bien préparés », plus de 81 % utilisaient les conseils. Ce chiffre était de 70 % parmi ceux qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout ». De plus, les professionnels de la santé qui déclaraient se sentir « pas préparés du tout » pour conseiller les patients étaient aussi plus enclins à utiliser l'entraide (26 %) et moins enclins à utiliser les médicaments (4 %) que ceux qui déclaraient se sentir « préparés » aux conseils (19 % ont déclaré utiliser l'entraide et 16 % les médicaments).

Avocats de la santé

Les professionnels de la santé interrogés soutenaient majoritairement l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (97 %), l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères (44 % des fumeurs et 96 % des non-fumeurs), l'interdiction de la vente aux mineurs (97 %), l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac (93 %), l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac (94 %), et l'initiative de faire de l'hôpital un espace non fumeur (97 %).

L'augmentation significative des prix était la seule action politique sur laquelle les fumeurs et les non-fumeurs n'étaient pas d'accord. Quatre-vingt-quatre pour cent (90 %) des non-fumeurs étaient en faveur de fortes augmentations comme mesure visant à aider les fumeurs à arrêter de fumer et à empêcher les jeunes de se mettre à fumer. Malgré l'effet direct de cette mesure sur les fumeurs, 81 % des professionnels de la santé qui fumaient étaient en faveur de fortes augmentations des prix.

Conclusion

Les professionnels de la santé en Égypte connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Avec seulement un peu plus d'un médecin sur 6 déclarant fumer, le soutien au sevrage tabagique pourrait procurer un double avantage : une meilleure santé pour les médecins qui réussissent à arrêter de fumer, et un plus grand groupe de professionnels des soins de santé donnant le bon exemple, susceptibles d'aider les autres à arrêter de fumer.

Malgré le fait qu'une personne interrogée sur trois manquait d'interventions à proposer aux patients qui fument, les médecins peuvent proposer diverses interventions de sevrage tabagique à leurs patients. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'élargir la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Égypte.

Plus de 75% des professionnels de la santé en Égypte, fumeurs et non-fumeurs, convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les professionnels de la santé sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Organisation mondiale de la Santé
Bureau régional de la
Méditerranée orientale
www.emro.who.int/tfi/tfi.htm

**LES PROFESSIONNELS
DE LA SANTÉ CONTRE
LE TABAC**

